

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

**Band:** 54 (2015)

**Heft:** 2: Zooarchitektur = Architecture des jardins zoologiques

**Artikel:** Die Verwandlung des Pariser Zoos = Métamorphose du zoo de Paris

**Autor:** Osty, Jacqueline

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-595261>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Die Verwandlung des Pariser Zoos

Die Transformation einer in die Jahre gekommenen Zooanlage in eine zeitgemässes Gestaltung, die genügend Entwicklungspotenzial für künftige Veränderungen offen lässt, ist eine ebenso herausfordernde, wie spannende Aufgabe.

## Métamorphose du zoo de Paris

La transformation d'un jardin zoologique suranné en un aménagement contemporain qui laisse des possibilités de développement pour le futur est un défi passionnant.

Jacqueline Osty

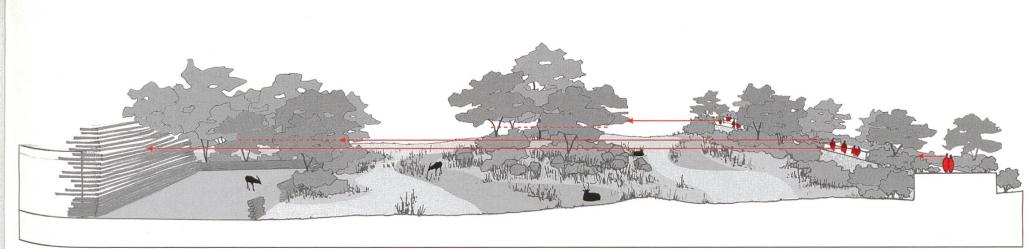
Den 1934 entworfenen Pariser Zoo in einen zoologischen Garten des 20. Jahrhunderts mit allen modernen Eigenschaften umzugestalten, ist mehr als nur eine einfache Sanierungsaufgabe. Die umfassende Metamorphose basiert auf einer grossen Anzahl von historischen, umweltbezogenen und museumskundlichen Informationen. Unter diesem Spezialzweig der Ausstellungskunst verstehen wir die pädagogische Präsentation von 180 Tierarten aus fünf Regionen der Welt und fünf Biozonen (Patagonien, Sahara-Sudan, Europa, Guyana, Madagaskar). Die zeitgenössische Präsentation soll aktuellen gesellschaftlichen Zielen entsprechen: Hier wird für Artenschutz und eine feinfühlige Einführung in die Welt der Tiere und die Natur geworben. Die Tiere werden nicht einfach gezeigt, sondern in fünf ihren Bedürfnissen entsprechenden Landschaften in Szene gesetzt. Die Freiraumarchitektur ist der Leitfaden dieses Projekts, echte Massarbeit, um die Besucher in eine fremde Welt eintauchen zu lassen.

### Fünf Biozonen

Der zoologische Garten von Paris liegt im geschützten Waldraum «Bois de Vincennes», er wurde von Jean-Charles Alphand (1817–1891) entworfen. Historische Linien konnten erhalten oder wieder hergestellt werden: Ausblicke auf See und Wald sowie Beziehungen zwischen Volumen und Leerräumen, die im Laufe der Zeit verloren gegangen waren. Die unterschiedlichen Dichten der bestehenden Vegetation trugen zur Wahl der Standorte für die fünf Biozonen bei. Die weiten, offenen Räume Patagoniens und der Sahelzone des Sudans befinden sich in den von nur wenigen Bäumen bestandenen Sektoren. Die sudanesische Sahel-savanne wird durch eine weite Ebene dargestellt, nutzt deren grosszügige Ausdehnung und spielt mit

Refaire vivre le zoo de Paris, conçu en 1934, pour lui donner les atouts d'un parc zoologique du 20<sup>ème</sup> siècle dépasse de loin la simple réhabilitation. C'est une véritable métamorphose fondée sur une multitude d'informations – historique, environnementale ou muséographique, ici une muséographie bien particulière: la présentation de 180 espèces d'animaux, venus de cinq coins du monde, de cinq biozones (Patagonie, Sahel-Soudan, Europe, Guyane, Madagascar). Une présentation contemporaine répondant aux objectifs du muséum: la conservation des espèces ainsi que l'initiation sensible à l'animal et à la nature. Les animaux ne sont plus exhibés, ils sont mis en scène dans cinq paysages qui évoquent leurs milieux de vie tout en répondant à leur bien-être. Le paysage est le fil conducteur de ce projet, véritable travail sur mesure pour plonger le visiteur dans une immersion totale.

Le Parc zoologique de Paris est inséré dans l'espace boisé classé du bois de Vincennes, dessiné par J.-C. Alphand (1817–1891). Des tracés ont été préservés, comme les percées visuelles sur le lac et le bois ainsi que les rapports pleins / vides, perdus au fil des aménagements. Les densités végétales inégales ont guidé les choix d'implantation des cinq biozones. La Patagonie et le Sahel-Soudan, vastes espaces ouverts, ont été logiquement implantées dans des milieux existants peu arborés. La savane Sahel-Soudan, se prêtant à évoquer l'immensité d'une plaine, tire parti de son étendue et joue avec la perspective sur le Grand Rocher<sup>1</sup>. Les trois autres biozones – Europe, Guyane, Madagascar –, constituées de forêts à forte densité végétale, prennent place aux endroits où les boisements existants étaient notables, évoquant des milieux plus fermés.



1

Atelier Osty (6)

der Perspektive auf den «Grand Rocher». Die drei anderen Biozonen mit ihren dichten Wäldern – Europa, Guyana und Madagaskar – wurden dort angeordnet, wo der ursprüngliche Gehölzbestand sehr dicht war; sie repräsentieren visuell geschlossener Landschaften.

### Landschaftskulissen und Kunstbauten

Die wichtigste Herausforderung beim Bau eines urbanen Zoos ist heute die Schaffung wirkungsvoller Illusionen: wilde Natur, Exotik, ausgedehnter Raum. Im Zoo von Paris mit seiner Fläche von 14,5 Hektaren wird ein scheinbar grösserer Raum mit Hilfe von gartenkünstlerischen und dem Theater entliehenen Mitteln geschaffen: aufeinanderfolgende Bildebenen, Bühnenbild und Hors-champ<sup>2</sup>, Sichtbares und Verstecktes... So entsteht die Landschaftskulisse. Das Design der Gehege entspricht den zur Landschaftsinszenierung kreierten Rundgängen und Aussichtspunkten. Grenzlinien werden verwischt, die Besucher können sich nur am Panorama orientieren, um Geländetiefe oder Vegetationsdichte einzuschätzen.

### Paysages en coulisses ou l'ingénierie de l'artifice

La première gageure d'un zoo urbain est celle de l'illusion: illusion de la nature sauvage, de l'exotisme et de l'espace. Dans le zoo de Paris d'une superficie de 14,5 hectares, l'ampleur est donnée au paysage grâce à des outils qui croisent art du théâtre et art des jardins: plans successifs, scène et hors-champ<sup>2</sup>, visible et caché... C'est le «paysage en coulisses». Le dessin des enclos répond à celui des parcours et des points de vue, pour mettre en scène le paysage. Les limites sont floutées, le public ne peut se fier qu'au panorama dont il dispose pour évaluer la profondeur du terrain ou la densité de la végétation.

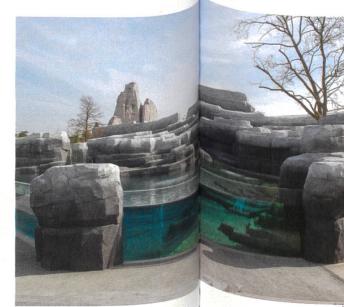
### Dérouler le paysage

Conçu comme une déambulation, le cheminement s'apparente à un long travelling découvrant progressivement des paysages variés, alternativement proches ou lointains. Le chemin principal, en béton clair, met en valeur, par sa neutralité sobre, la diversité des paysages parcourus. Des allées secondaires ménagent des détours inattendus, favorisant une proximité inédite avec les animaux. Un système de circulation destiné au personnel du zoo lui permet de circuler sans troubler le voyage des visiteurs. De multiples détours atténuent leur présence: une manière de rappeler à l'humain qu'il se trouve, avant tout, chez l'animal. Au long de ce fil d'Ariane, le public est placé devant de vastes perspectives ou au contraire des vues particulières. Les baies de vision, fines structures d'acier noir disparaissent dans le paysage qu'elles cadrent. Le visiteur quitte le chemin pour entrer dans le cadre ou bien s'abstraire du parcours depuis l'un des balcons surplombant un panorama.

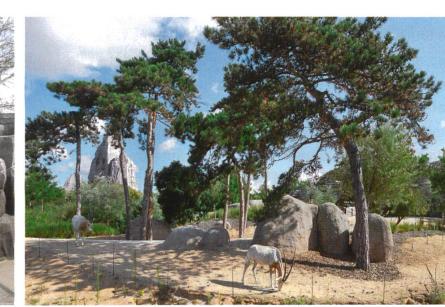
1 Blickverbindungen, Spiel mit Raumtiefen. Percées visuelles, jeu avec la profondeur de l'espace.

2 Seitlich einsehbares Aquarium, eingebettet in künstliche Felsformation. Aquarium offrant des vues latérales, logé dans des rochers artificiels.

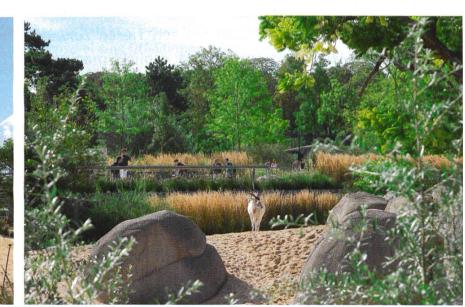
3,4 Oryx in der «Pariser Savanne» unter Kiefern. Oryx dans la «savane parisienne» sous une canopée de pins.



2

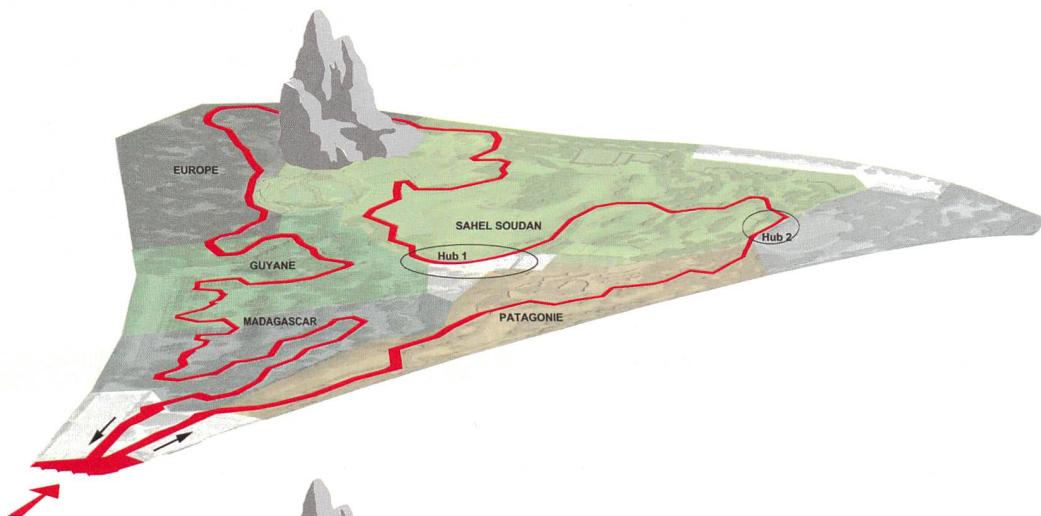


3

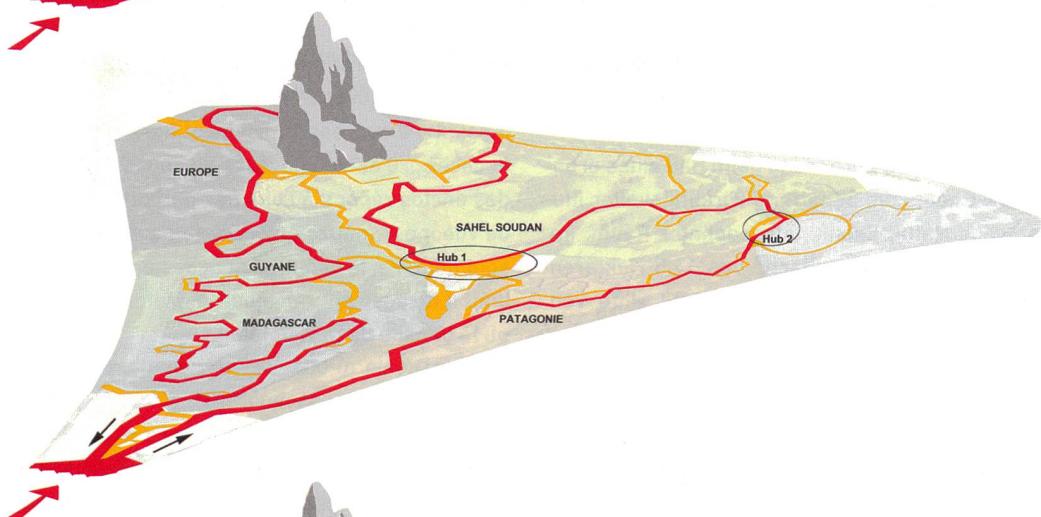


4

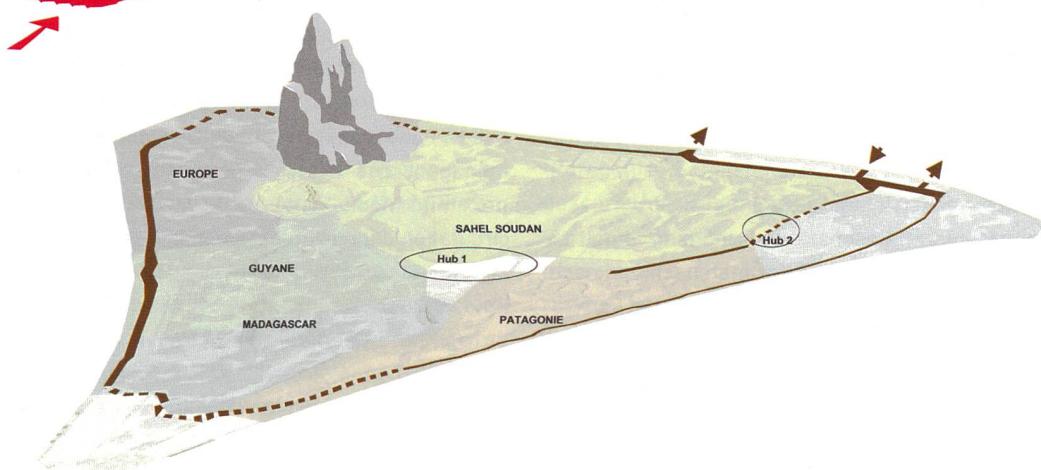
1



2



3



5

Besucher auf ihrer Reise zu stören. Diese Wege sind geschickt verborgen: Der Mensch erhält den Eindruck, er sei hier wirklich bei den Tieren zuhause. Dem Besucherrundweg folgend, erblickt man weite Perspektiven und präzise Bilder der Gehege. Die von feinem schwarzen Stahl gerahmten Blickbuchten verschwinden fast in der Landschaft. Hier kann der Besucher den Weg verlassen, um in den Rahmen hineinzutreten, oder von einem der Balkone aus ein ganzes Panorama zu überblicken.

#### **Stein und Pflanze**

Farben und Materialien passen sich der künstlich geschaffenen Topografie des Geländes an, sie tragen

#### **Règne minéral – Règne végétal**

Couleurs et matières épousent une topographie créée de toutes pièces pour isoler les cinq biozones les unes des autres et mise au service du cheminement et de ses surprises. Si leurs teintes évoquent des milieux naturels, leurs textures découlent des impératifs du bien-être animal, tantôt sableuses, tantôt rugueuses. Faisant écho au Grand Rocher existant, des rochers artificiels réinterprétant la nature géologique des milieux représentés accueillent des loges, des manégières ou empêchent les animaux de brouter la végétation. Ils jouent un rôle évocateur aussi fort que le végétal pour déplacer mentalement le visiteur vers un ailleurs dépaysant.

dazu bei, die fünf Biozonen voneinander zu trennen und unterstützen die Gestaltung des Wegesystems mit seinen Überraschungseffekten. Die Farben erinnern an die natürlichen Lebensräume der Tiere, die sandigen oder rauen Oberflächen sind den Bedürfnissen der verschiedenen Arten entsprechend gestaltet. Als Gegenstück zum historischen Grand Rocher imitieren künstliche Felsen die Geologie der dargestellten Landschaften. Sie dienen als Liegeplätze und bieten Vertiefungen für die Futterablage. Ihre Form hindert die Tiere zudem am Abweichen der Pflanzungen. Die künstlichen Felsen rufen, genau wie die Pflanzungen, Bilder fremder Landschaften hervor, um die Besucher auf ihre mentale Fernreise zu schicken.

Eine reiche Bepflanzung der Anlage ist unabdingbar, um dem Besucher das Eintauchen in die Welt der Tiere zu ermöglichen, eine grosse Anzahl neuer Pflanzen wird deswegen in die bestehende Vegetation «eingewebt». Da im Pariser Klima nicht die Pflanzenarten aller Ursprungsländer gedeihen, wurden die im Freiraum gelegenen Wälder Madagaskars und Guyanas mit Hilfe einer «Transposition» erzeugt: Eine Palette von mimetischen Pflanzen ersetzt dabei die endemischen Arten. Die europäischen Landschaften und der Tropenwald im Gewächshaus werden rekonstruiert.

Als Ort einer pädagogischen und naturschützerischen Ausstellung bietet der Zoo eine poetische Landschaft, von der wir hoffen, dass sie beim Besucher ähnliche Gefühle weckt, wie sie Kinder empfinden, wenn sie eine für sie noch grenzenlose Welt entdecken.

- 5 Erschliessung**
- Desserte
- 1 Hauptwege
- Chemins principaux
- 2 Nebenwege
- Chemins secondaires
- 3 Zugänge und Rundweg für Pfleger
- Accès et circuit pour les soigneurs

- 6 Ästhetisch ansprechende Gestaltung der Wege.**
- L'aménagement des chemins répond à des hautes exigences esthétiques.



6

La forte présence végétale est une condition indispensable à l'immersion du visiteur, d'où l'emploi d'une large palette d'essences tissée dans une végétation préexistante. Le climat parisien ne permettant pas le développement des essences d'origine, les forêts guyanaise et de Madagascar, situées à l'air libre, font l'objet d'une transposition. Une palette paysagère mimétique a remplacé les essences endémiques. Les paysages européens, la forêt équatoriale dans la serre, font l'objet d'une reconstitution.

Lieu de démonstration pédagogique et de conservation des espèces, ce parc zoologique offre un paysage poétique qui, je l'espère, suscitera la même émotion au visiteur que celle d'un enfant découvrant un monde encore sans limite.

<sup>1</sup> Seit seiner Eröffnung 1934 ist das Wahrzeichen des Pariser Zoos ein 65 Meter hoher künstlicher Felsen, der unter dem Namen «Grand Rocher» bekannt ist. / Dès l'ouverture du zoo en 1934, le grand rocher artificiel haut de 65 mètres fait office de décor emblématique du zoo de Paris.

<sup>2</sup> Der französische Begriff hors-champ ist ein Begriff der Filmwissenschaft (auf Deutsch «ausserhalb des Feldes»), der den Bereich ausserhalb der dargestellten Welt bezeichnet, zum Beispiel eine Off-Stimme. / Hors-champ est un terme de la filmologie qui désigne la partie invisible du monde représenté, par exemple une voix-off.

#### Données du projet

Maîtrise d'œuvre: Groupement Chrysalis

Maîtrise d'œuvre: Atelier Jacqueline Osty & Associés, paysagistes urbanistes pour la conception paysagère du parc (directeur d'études: Mikael Mugnier, chefs de projet: Camille Piot architecte et Renaud Riboulet paysagiste, pour les 5 volières: Lionel Orsi architecte), architecture des nouveaux bâtiments: conception Bernard Tschumi urbanistes architectes (Véronique Descharrières), maîtrise d'œuvre des bâtiments techniques et des bâtiments rénovés: Synthèse Architecture (Bernard Hemery), scénographie des vivariums et signalétique pédagogique et fonctionnelle du parc El Hassani & Keller, lots techniques fluides hors traitement d'eau des bassins SETEC Bâtiment, autres lots techniques Bouygues Bâtiment-Île-de-France

Planification / réalisation : 2008–2010 / 2011–2014

Superficie globale: 14,5 ha, serres 4000 m<sup>2</sup>

Coût: € 167 mio